

“ Je renonce à Satan, à ses œuvres, à ses pompes.”
Nous nous rappelions alors, en tremblant, que le serment que nos parrains et marraines ont fait pour nous, quand l'eau sainte a coulé sur notre front, est écrit dans le ciel, et nous sera présenté au jour terrible du jugement.

Des fonts sacrés, nous nous sommes rendus, en procession, à l'autel de Marie. Ah ! c'est là encore, que nous avons éprouvé de profondes et bien douces émotions. Comme mon cœur battait d'amour ! Comme mes larmes se mêlèrent à celles de mes chères compagnes, quand M. le curé nous fit la peinture de la bonté, de la douceur et de la tendresse de notre Mère qui est au ciel ! Comme j'aurais, alors, désiré m'envoler dans ses bras maternels pour y demeurer pendant toute l'éternité ! Mais cette faveur m'a encore été refusée. Je vous assure que les consolations que j'ai reçues dans ce moment, sont immenses. Que de choses je lui ai dites pour vous et pour moi ! Oui, elle est ma mère, et je l'aimerai toujours comme une enfant dévouée.

Priez, vous, chère maman, pour que je n'oublie jamais mes saintes résolutions.

Votre enfant dévouée, etc.,

ANGÉLINA.

Extrait d'une lettre à M. l'abbé Tanguay.

Nos lecteurs liront avec satisfaction l'extrait suivant d'une lettre adressée à M. l'abbé Tanguay, par une des premières familles de Rome.

Rome, 18 Sept., 1871.

Cher Monsieur,

La situation de Rome est toujours alarmante. Profanation des sanctuaires, insulte aux images sacrées,